DIVERS

Incendie en Gironde. « 1 200 poteaux ont brûlé » : des drones sont déployés pour rétablir les communications dans le Sud-Médoc et à Lège-Cap-Ferret

Sur le terrain, au Porge notamment, l'équipe technique de l'opérateur Orange identifie les besoins de travaux avec des drones spéciaux. Objectif : rétablir le plus vite possible Internet et la téléphonie mobile. Les travaux démarreront "fin août ou début septembre"

Sur la route D107 entre les communes médocaines du Temple et du Porge, il n'y a pas que des arbres calcinés qui jonchent le sol de la forêt. Les poteaux qui soutiennent les câbles aériens contenant la fibre Internet sont aussi brûlés et à terre. L'opérateur Orange en dénombre 1 200 détruits sur les 42 000 hectares parcourus par l'incendie parti de Saumos le 22 juillet, dans le Sud-Médoc. Toujours debout, six antennes métalliques de téléphonie mobile implantées à côté des pins ont aussi été mises hors service par le feu.

La doctrine française cherche à étouffer les feux dans la première heure. Ce mercredi 22 juillet, à Saumos, elle fut funeste. « Sud Ouest » a retracé les premières minutes, pour comprendre comment une étincelle a embrasé 42 000 hectares. Elles s'annoncent riches d'enseignements pour le retour d'expérience promis par les autorités



La forêt du Porge et du Temple a été détruite à 50 % par le feu. Les poteaux électriques et de communication sont tombés.



Au Porge, les équipes d'Orange inspectent le réseau à l'aise de drones.

Dans le contexte sinistre d'un mégafeu (220 000 habitants à déplacer, interventions à coordonner, proches à prévenir…), la communication est un enjeu primordial. Sur le terrain, fin juillet, lorsque le feu progressait, le téléphone portable avec une connexion à Internet était indispensable. En témoigne le recours à l'application WhatsApp utilisée par des groupes qui se sont créés instantanément pour défricher des pare-feu, apporter de l'eau aux pompiers, s'adresser à la presse, etc.



Des experts nationaux de la cellule drone d'Orange font décoller leurs engins pour faire un état des lieux précis des dégâts sur le réseau de communication afin que les équipes opérationnelles puissent intervenir le plus rapidement possible sur le terrain.

Une bulle de connexion Wi-Fi

« Pour permettre aux secours de communiquer entre eux, nous avons déployé une Safety Case, indique l'opérateur Orange. Cette solution faisant appel aux satellites crée une bulle sur une grande zone pour permettre les connexions Wi-Fi. » Et les particuliers des communes brûlées bénéficient gratuitement de « 200 gigas de connexion Internet afin d'effectuer des partages de connexion » entre appareils. En attendant que les travaux débutent "fin août ou début septembre".

Tout le réseau de la zone brûlée ne peut en effet être rétabli immédiatement. Le 6 août, environ un millier de personnes ne pouvaient pas utiliser leur portable à certains endroits. « Trois antennes relais ont été remises en fonction très vite, signale Orange. Les trois autres sont hors service plus longtemps. » « Nous devons faire des vérifications, voir comment les équipements se comportent », précise Aimen Hamata. Ce responsable national du projet drone à Orange France a la charge de dresser un état des lieux des interventions nécessaires… depuis le ciel.

Images envoyées partout

« Avant, cela prenait beaucoup de temps, dit-il. Là, nous avons deux drones. Depuis la cellule de crise ou partout en France, on peut évaluer les dégâts en visionnant les images. Nous avons les autorisations préfectorales et la zone est sécurisée : nous ne pourrions pas le faire si les Canadair volaient. »

SUD OUEST

7 août 2026

Images envoyées partout

« Avant, cela prenait beaucoup de temps, dit-il. Là, nous avons deux drones. Depuis la cellule de crise ou partout en France, on peut évaluer les dégâts en visionnant les images. Nous avons les autorisations préfectorales et la zone est sécurisée : nous ne pourrions pas le faire si les Canadair volaient. »

« Avant, on marchait et on roulait pour estimer les dégâts, cela prenait beaucoup de temps »

Après l'incendie qui a détruit 240 maisons en Gironde, les sinistrés ont besoin d'un logement pérenne. Des particuliers se mobilisent, leur ouvrant les portes d'une maison de location saisonnière ou de leur résidence secondaire. Reportage à l'école maternelle du Porge, qui accueille la plateforme Gironde relogement solidaire

Incendie en Gironde. « Vous restez le temps dont vous avez besoin » : au Porge, des particuliers offrent une maison à ceux qui n'en ont plus

Sur place, au Porge, son équipe travaille aussi sur la résilience en cas de catastrophe climatique. Un drone terrestre est déployé ; il reconstitue des images de paysage à 360 degrés et se déplace là où l'humain ne peut accéder en sécurité. « Toutes ces images et données collectées servent de support à nos techniciens. » Bientôt, les télépilotes et drones d'Orange iront aussi dans le Var. « On attend que l'incendie se termine. »

Alertés par les antennes

Le dispositif FR-Alert, qui a été activé pour les habitants de 28 communes évacuées lors des incendies girondins de juillet, fonctionne exclusivement avec les ondes des antennes relais. D'où la nécessité de disposer d'un réseau bien maillé. Cela permet à des antennes de prendre le « relais » si une partie d'entre elles sont mises hors services par le feu ou les inondations.